

**Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques**

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- |   |   |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Coloured covers/<br>Couverture de couleur  | <input type="checkbox"/> Coloured pages/<br>Pages de couleur  |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/<br>Couverture endommagée   | <input type="checkbox"/> Pages damaged/<br>Pages endommagées  |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/<br>Couverture restaurée et/ou pelliculée   | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/<br>Pages restaurées et/ou pelliculées   |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/<br>Le titre de couverture manque  | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/<br>Pages décolorées, tachetées ou piquées  |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/<br>Cartes géographiques en couleur  | <input type="checkbox"/> Pages detached/<br>Pages détachées   |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/<br>Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)  | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/<br>Transparence  |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/<br>Planches et/ou illustrations en couleur   | <input type="checkbox"/> Quality of print varies/<br>Qualité inégale de l'impression  |
| <input type="checkbox"/> Bound with other material/<br>Relié avec d'autres documents  | <input type="checkbox"/> Includes supplementary material/<br>Comprend du matériel supplémentaire  |
| <input type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/<br>La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure  | <input type="checkbox"/> Only edition available/<br>Seule édition disponible  |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/<br>Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. | <input type="checkbox"/> Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/<br>Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible. |
| <input checked="" type="checkbox"/> Additional comments: /<br>Commentaires supplémentaires: La page de titre du deuxième volume est une photoreproduction du Séminaire de Québec.   |   |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				✓							

364 Lang. franç. 11

# NOUVELLE METHODE

POUR APPRENDRE

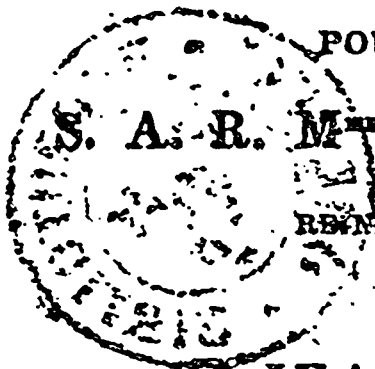
A BIEN LIRE

ET A BIEN

## ORTHOGRAPHER.

### DEUXIEME PARTIE.

Cette Partie est pour ceux qui savent lire. Elle comprend les Règles nécessaires pour les perfectionner dans la Lecture et dans l'Orthographe, et traite de la Division des Syllabes, de la Ponctuation, des Lettres Capitales, de l'Elision, des Accens, &c. à la fin de laquelle on a mis un Recueil des Mots qu'on prononce de même, ou fort approchant; mais qui, écrits différemment, ont tout un autre sens, &c.



POUR L'USAGE DE

S. A. R. M. la Princesse LOUISE,

REINE DE DANNEMARC.

Par JEAN PALAIRET,

Ci-devant Précepteur pour la Langue Française, et de L. A. S. Monseigneur le Duc de CUMBERLAND, Madame la Princesse MARIE, et Madame la Princesse LOUISE.

NOUVELLE EDITION, corrigée et augmentée.

QUEBEC:

Imprimée à la Nouvelle Imprimerie.

1821.



---

---

**NOUVELLE METHODE**

**POUR APPRENDRE**

**A BIEN LIRE**

**ET**

**A BIEN ORTHOGRAPHIER.**

---

**SECONDE PARTIE.**

---

**CHAPITRE PREMIER**

*D'une nouvelle Manière pour apprendre à lire  
facilement dans plusieurs sortes de Langues.*

Les Lettres de l'Alphabet se divisent en Voyelles  
et en Consonnes.

**LES VOYELLES :**

**A E I O U.**

**A E É I Y O U.**

## LES CONSONNES :

<i>Prononcez</i>				<i>Prononcez</i>			
B	-	-	be	H	-	-	he
G	-	-	gue	J	-	-	je
P	-	-	pe	L	-	-	le
C	-	-	} que	M	-	-	me
K	-	-		N	-	-	ne
Q	-	-					
<hr/>				<hr/>			
D	-	-	de	R	-	-	re
T	-	-	te	Z	-	-	ze
V	-	-	ve	S	-	-	se
F	-	-	fe	X	-	-	kse

B P G C K Q D T V F H J L M N R Z S X.  
 B C D F G H J K L M N P Q R S T V X Z.  
 A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V X Y Z  
 a b c d e e f g h i k l m n o p q r s t u v x y z.  
 a b c d e e f g h i k l m n o p q r s t u v x y z.

## OBSERVATIONS.

J'AI ajouté à la seconde Ligne des Voyelles un second E, sans accent, pour apprendre à l'Ecolier à distinguer l'E accentué de l'E qui ne l'est pas, à cause de la différence de leur Son. L'I et l'Y Grec vont de suite ; afin qu'on le nomme de même puisqu'ils ont le même Son.

Et de peur qu'un trop grand Nombre d'Objets, presque aussi différens par leur Figure que par leur Son, présentés tout d'un coup aux yeux d'un Enfant, ne le brouillent et ne le rebutent, j'ai partagé le nombre des Consonnes en deux Colonnes, et chaque Colonne en deux Parties afin que, ne lui en offrant que peu à la fois, elles fassent une plus prompte et plus forte impression sur son Esprit. Je n'ai mis ces mêmes Consonnes en ligne horizontale de  
 la

la manière qu'on les voit, que pour l'accoutumer, par cette transposition, à connoître les Lettres partout où il les trouve.

Je n'ai point placé les Lettres de l'Alphabet dans le même ordre qu'on les donne ordinairement. Les Consonnes qui ont le même Son, et celles qui ont le plus d'affinité les unes avec les autres, se suivent, pour rendre à l'Ecolier ce rapport, cette Affinité plus sensible, et lui en faire trouver l'Etude plus facile et plus agréable.

Par exemple : Le *P* vient après le *B*, parce que le *P*, en consultant l'oreille, n'est proprement qu'un *B* prononcé plus fortement. Le *C* vient après le *G*, par la même raison que le *C* n'est qu'un *G* prononcé un peu plus fort ; ainsi de *T* avec *D* ; et d'*F* avec *V* ; Et ce qui m'oblige à donner au *g* et au *c* les noms de *gue* et de *que*, plutôt que ceux de *je* et de *se* ; c'est que ces deux lettres ont cinquante fois le son rude, pour une fois qu'elles l'ont doux. Pour le *C*, le *K*, et le *Q* je ne leur donne que le même Nom, comme j'ai fait à l'*I* et à l'*Y* Grec, parce que ces trois Consonnes ont absolument le même Son.

Cette dernière raison m'a porté à donner le même Nom d'*e* aux Diphtongues *ei*, *ai*, *eai*, qu'on donne à l'*e* simple, parce qu'on les y prononce de la même façon ; et le Nom d'*o* aux Diphtongues *au*, *eau*, qu'on donne à l'*o* simple ; et l'*e* a encore le Nom d'*eu*, que j'appelle confus, aux Diphtongues *eu*, *œu*, *ueu*, et ainsi des autres, sans faire nommer aux Enfants les Lettres autrement qu'ils ne les prononcent quand ils les assemblent. Pour rendre ma pensée plus intelligible, voici de quelle manière j'enseignerois à un Enfant, qui connoîtroit ses Lettres, à épeler les Mots où il entre des fausses Diphtongues. Par exemple : Je lui ferois épeler *sain*, *s*, *é*, *n* ; *vai*, *v*, *è* ; *Paul*, *p*, *o*, *l* ; *beau*, *b*, *o*. &c. sans distinguer les Lettres qui forment ces Diphtongues, et cela, je le

continuerois jusqu'à ce qu'il sût lire ces sortes de Mots sans les épeler autrement ; parce qu'alors il n'y a plus d'inconvénient à lui faire nommer toutes les Lettres des Mots si l'on veut. Dans les Mots où le *t* a le son de *s*, comme dans tous ceux qui finissent en *tion* et dans quelques autres, comme dans *captieux*, *factieux*, *partial*, *patient*, &c. je crois qu'on feroit mieux d'y faire sonner le *t*, que de le changer en *s*, pour éviter l'embarras que cette difficulté causeroit à l'Enfant. Voilà les Observations les plus générales de cette Nouvelle Méthode d'apprendre à lire, qu'on pourroit mettre en usage, non-seulement dans le François, mais encore dans plusieurs autres Langues.

On trouvera peut-être d'abord quelque difficulté à s'assujettir à nommer les Lettres d'une manière si simple et si brève, et à se conformer à une Méthode qui paroît partout si singulière ; mais on sentira bientôt, avec un peu de réflexion, surtout si on se donne la peine de la mettre en pratique, les grands Avantages qu'elle a sur la vieille Méthode.

J'appliquerai à mon Sujet la Réflexion judicieuse que fait le célèbre Mr. ROLLIN sur le Bureau Typographique, ou Nouvelle Méthode d'enseigner à lire, qu'il recommande dans son Traité sur l'Education des Enfans. *A ce mot de nouveauté, dit-il, il est assez ordinaire et assez naturel qu'on entre en défiance et qu'on se tienne sur ses gardes : Disposition qui est sage et fort raisonnable, quand elle nous porte à examiner de bonne foi et sans prévention, ce qu'on nous propose de nouveau ; mais il n'y auroit rien de plus opposé à l'équité et à la droite Raison, que de rejettér et de condamner une Méthode précisément parce qu'elle est nouvelle. On doit au contraire savoir bon gré à un Auteur, quand même il ne réussiroit pas parfaitement, d'avoir proposé au public ses vues et ses pensées ; c'est par ce moyen que les Arts et les Sciences se perfectionnent. Il faut donc pour juger sainement*

sainement de la nouvelle Méthode de lire dont il s'agit, l'examiner avec un Esprit impartial et libre de tout préjugé.

## CHAP. II.

**L'**ORTHOGRAPHE est la manière de mettre par écrit, et de présenter aux yeux le Langage prononcé.

Comme l'Orthographe est pour tout le monde, on a suivi dans cette Méthode celle qui se trouve aujourd'hui la plus conforme à l'usage, et que la plupart des meilleurs Auteurs emploient, comme la plus naturelle et la moins embarrassante.

Les Lettres sont les Caractères qu'on emploie dans l'écriture, pour désigner les sons dont on se sert pour parler. Il y a deux sortes de sons ; les uns appelés *Voyelles* ; les autres *Consonnes*.

Les Voyelles sont appelées ainsi, parce qu'elles expriment ou forment seules divers sons de la voix humaine ; il n'est besoin pour cela que de la seule ouverture de la bouche.

Les Consonnes sont appelées ainsi, parcequ'elles ne forment de son que conjointement avec quelque une des Voyelles.

La Syllabe est un son complet, qui est quelquefois composé d'une seule lettre, mais pour l'ordinaire de plusieurs ; d'où vient qu'on lui a donné le nom de syllabe, *assemblage*.

Par exemple ; il y a deux syllabes dans *a-mi*, trois dans *é-per-du*, quatre dans *i-mi-ta-ble*, cinq dans *o-do-ri-fé-rant*, et six dans *u-ni-ver-sa-li-té*.

Une Vovelle peut faire une syllabe, comme vous pouvez voir par la première lettre des cinq mots.

La Diphtongue est l'assemblage de deux, de trois, ou de quatre Voyelles.

Celles qui forment deux sons différens, sont de



vrées Diphtongues : comme *ie* dans *mi-en* ; *ieu* dans *ci-eux* ; *ia*, dans *Diacre*, &c.

Celles qui ne forment ensemble qu'un son simple, sont fausses ou impropres : comme *ai* dans *fai*, *eu* dans *peu*, ou dans *four*, *oie* dans *étoient*, &c.

On appelle Mot ce qui se prononce à part et s'écrit à part. Il y en a d'une syllable, comme *moi*, *tu*, *lui*, *mien*, &c. qu'on appelle Monosyllabes ; et de plusieurs syllabes, comme *pè-re*, *pon-ti-fe*, *mi-sé-ri-cor-di-eux*, &c. qu'on nomme Polysyllabés.

On appelle Phrase quelque façon de parler que ce soit, composée de plusieurs mots. Exemple ; *Dieu a créé toutes choses. Où allez-vous ?* &c.

On appelle Période deux ou plusieurs Phrases jointes ensemble, de manière que l'une dépend de l'autre pour former un sens complet. Exemple, si je dis : *La vertu mérite d'être estimée, nous l'estimons jusque dans nos ennemis* : ce sont-là simplement deux Phrases qui ne forment point une Période : mais si je dis, *La vertu mérite tellement d'être estimée, que nous l'estimons jusque dans nos ennemis* ; c'est là une Période, parceque de ces deux Phrases, l'une ici suppose l'autre, et en dépend, pour former un sens complet.

On appelle Style la manière d'énoncer une suite de mots, de phrases et de périodes, dans le goût de la langue où l'on parle.

### C H A P. III.

#### *Du Son des Voyelles.*

##### A.

*Cette Voyelle garde la même Prononciation presque partout excepté dans*

	Prononcez		Prononcez
Pays	<i>péis</i>	Egayer	<i>égéir</i>
Paysan	<i>pëisan</i>	Payer	<i>péier</i>
			Balayer

	Prononcez		Prononcez
Balayer	baléier	Effrayer	effréier
Bégayer	béguéier	Essayer	esséier
Frayer	fréier	Métayer	météier

## E

Il y a trois sortes d'E, savoir l'e bref, muet, obscur, ou féminin ; l'é fermé ou masculin, et l'e ouvert.  
E. féminin.

On l'appelle ainsi, parce que le son en est fort faible : Ex. Canne, grace, ferme, donnerai, &c.

On ne le prononce point du tout :

1. A la fin d'un mot, lorsque le mot suivant commence par une Voyelle ou une h muète : Ex. Pauvre entreprise, comme impossible, elle honore, &c. prononcez, pau-vrentreprise, com-minpossible, é-lonore, &c.

2. Entre le g et l'a, et le g et l'o : Ex. Logea, George, &c. prononcez Loja, &c.

3. Dans Jean et asséoir, prononcez, Jan, assoir, &c.

4. L'e féminin ne se prononce point à la fin des mots, quand il est précédé d'une Voyelle, et alors cette Voyelle est longue : Ex. Année, Marie, rient, créent, remuent, prononcez Ané, Mari, ri, cré, remu, &c.

L'e féminin se supprime dans le, je, me, te, se, cé, de, ne, que, lorsque, jusque, presque, puisque, quoique, quand le mot qui suit commence par une Voyelle, ou une h muète : Ex.

Le enfant	} Ecritez avec une Apostrophe, & prononcez	l'enfant
Le Homme		l'homme
Je aime		j'aime
Me aime-t-on ?		m'aime-t-on ?
Te en vas tu ?		t'en vas-tu ?
Se en va-t-il ?		s'en va-t-il ?
Ce est fait		c'est fait

De or	} Ecrivez avec une Apo- strophe, et prononcez	d'or
Ne allez pas		n'allez pas
Que on boive		qu'on boive
Lorsque elle		lorsqu'elle
Jusque au soir		jusqu'au soir
Presque autant		presqu'autant
Puisque il est		puisque'il est
Quoique ingrat		quoiqu'ingrat

Communément on met aussi une Apostrophe après le mot entre, quand il fait partie des Verbes réciproques : ainsi au lieu d'écrire s'entre aimer, s'entre aider, écrivez s'entr'aimer, s'entr'aider, &c.

E masculin.

On l'appelle ainsi, parce qu'il a le son plus fort que l'e féminin. On le trouve

1. A la fin des Participes passifs : Ex. Aimé, lavé, &c.

N. B On marque toujours l'e masculin d'un Accent aigu à la fin d'une Syllabe.

2. Dans les mots terminés en ez : Ex. Aimez, donnez, lavez, mangez, &c.

3. Dans les mots qui finissent en er : Ex. parler, donner, collier, figuier, &c.

Excepté, 1. dans amèr, hivèr, enfèr.

2. Dans les Monosyllabes qui finissent en er : Ex. Mer, fer, fier, hier, cher, &c.

3. Dans les mots qui viennent du Latin : Ex. Pater, Frater, Jupiter, Niger, &c.

E ouvert.

On l'appelle ainsi, parce qu'on le prononce la bouche plus ouverte que l'é masculin.

1. Dans les dernières syllabes des mots terminés en et ou ets, ces, res : Ex. Projèt, forêts, absès, progrès, &c.

2. Dans les Monosyllabes : Ex. Mes, cher, les, près, &c.

3. L'E est ouvert dans les mots où il est marqué d'un Accent circonflexe : Ex. même, fête, être, forêt, &c.

Les Grammairiens appellent cet è très-ouvert, parce qu'il se prononce plus long, & la bouche encore plus ouverte.

Cet & cette dans le discours familiers, se prononcent st, ste : Cet homme, cette femme, prononcez sthomme, stefemme.

Em & en se prononcent comme an : Ex. Empêché, sentir, pron. anpêché, santir, &c.

Mais l'E-garde sa prononciation,

1. Dans les mots étrangers : Ex. Benjamin, Hymen, amen, &c.

2. devant deux nn suivis d'un e : comme Ennemi, garenne, étrene, je prene, &c

3, Dans la syllabe ien, lorsqu'elle ne finit pas par un t : Ex. Mien, Chrétien, tiens, viens, parviens, maintiens, &c.

On prononce de même il vient, il tient, il maintient, &c. quoiqu'il y ait un t ; parce que ces mots suivent la Prononciation des premières Personnes, je viens, je tiens, je maintiens, &c.

En, à la fin des troisièmes Personnes du pluriel, se prononcent comme l'e muet : Ex. Ils parlent, eurent, fussent, pron. parle, eure, fusse, &c.

### I.

Cette Voyelle garde le son propre.

Im & in se prononcent ain : Ex. Vin, simple, pron. vain, saimple, &c.

Mais l'i garde le son propre, lorsque im ou in est suivi dans le même mot d'une Voyelle ou d'une h muète : Ex. In-animé, in-ondé, in-égal, in-hérent, &c.

In a le même son dans divin devant un substantif qui commence par une voyelle ; Ex. Divin Esprit, pron. divi nesprit, &c.

## REMARQUE.

**Q**UAND la première Personne du Pluriel du Présent de l'Indicatif finit par *ions*, il faut ajouter un *i* aux premières Personnes du Pluriel de l'Imparfait de l'Indicatif, et du Présent du Conjonctif, pour distinguer ces deux tems d'avec le Présent de l'Indicatif.

		Indicatif.		Conjonctif,		
		Présent.	Imparf.	Présent.		
<i>Nous</i>	}	payons,	pay-ions,	<i>Nous</i>	}	pay-ions,
		voyons,	voy-ions,			voy-ions,
<i>Vous</i>	}	payez,	pay-iez,	<i>Vous</i>	}	pay-iez,
		voyez,	voy-iez,			voy-iez.

O.

*Cette Voyelle n'a point de difficulté en François ; excepté dans Noel, prononcez Nouel.*

U.

U garde le son propre. Lorsqu'il est suivi d'un *m* ou d'un *n* dans la même syllabe, on le prononce *eu* : Ex. Humble, Lundi, un, pron. heumble, leundi, eun, &c.

*Il faut être exact à distinguer autant par la figure, que par le son l'u & l'i voyelles de l'v & de l'j consonnes qui n'ont rien de commun que le nom.*

On feroit parfaitement bien d'appeler ces deux Consonnes *v* & *je* : L'Enfant, à qui on apprendroit ainsi, ne manqueroit jamais de les placer où elles doivent être.

Y

*Cette Voyelle n'a point d'autre son que l'i Voyelle : ce qui fait qu'elle n'est presque plus d'usage en notre Langue que dans les trois ou quatre Occasions suivantes :*

1. Dans les mots Yeux, yeuse.
2. Quand il s'en forme un mot : Ex. Y pensez-vous ? Il y a. Y va-t-on ?

3. L'y Grec s'emploie souvent par des Ecrivains habiles au milieu de deux Voyelles, pourvu que la seconde de ces deux Voyelles ne finisse pas le mot ; comme dans payer, voyons, moyen, &c. C'est un des meilleurs usages qu'on puisse faire de l'y Grec.

4. Dans les Mots dérivés du Grec, comme Mystère, syllabe, Physique, hydropique, &c.

Il paroît fort indifférent qu'on mette un i ou un y Grec, dans les mots de ce dernier Exemple.

## C H A P. IV.

### *De la Prononciation des Diphtongues.*

**L**A Diphtongue est l'assemblage de deux, de trois, ou de quatre Voyelles. Celles qui forment deux sons différens, sont de vraies Diphtongues.

Celles qui ne forment ensemble qu'un son simple, sont fausses ou impropres

#### *Des vraies Diphtongues.*

Il n'y a proprement que neuf Diphtongues : savoir *ia, ie, ieu, io, oi, oua, ouo, oui.*

*ia.*

*Ces deux Voyelles ne sont une Diphtongue que dans les mots Diable, Diacre, fiancer, & dans viande.*

*Ie.*

*Ie est Diphtongue propre.*

1. Dans les mots terminés en *tié* : Ex. Pitié, amitié, moitié, &c.

2. Dans les Monosyllabes : Pied, grief, hier, &c. Viens & leurs dérivés, comme Je conviens, tu préviens, &c.

3. Dans les mots terminés en *ier* : Ex. Collier, premier.

Exceptés 1. Les mots suivans, Licenci-er, Ecuier, Gruier, & les Infinitifs en *ier* : Ex. Vari-er, fie-er, mendi-er, &c.

*Exceptés*

Exceptés 2. les mots où ier est précédé de deux Consonnes qui dépendent d'une même syllabe : Ex. Tabli-er, sangli-er, Février, &c.

4. Ie est Diphthongue propre dans la seconde Personne du pluriel de tous les Imparfais : Ex. Vous aviez, seriez, mangeassiez, &c.

Ieu.

Ieu est Diphthongue propre dans, Adieu, Dieu, lieu, Mathieu, milieu, pieu, essieu, Monsieur, yeux, aïeux, mieux, cieus, vieux.

Partout ailleurs, ieux, se prononce en Prose de la même manière : Ex. Mali-cieus, pré-cieus, o-dieus, &c.

Cependant les Poètes en font deux Syllabes.

Io.

Cette Diphthongue ne se trouve que dans les Verbes, Nous avions, nous donnassions, &c.

Dans la Prose on prononce sion, & tion, à la fin des mots, comme s'il n'y avoit qu'une Syllabe : Ex. Aversi-on, ambi-ti-on, pr. aver-sion, ambi-tion, &c.

Quand oi est une Diphthongue propre, on la prononce comme un o et un é ouvert.

1e. Dans les Monosyllabes : Ex. Moi, foi, pron. Moè, foè, &c.

2. Lorsque oi est suivi d'un féminin : Ex. Proie, joie, pron. proè, joè, &c.

Excepté Monnoie, pron. monnè.

3. Dans les Verbes et dans les Noms en oir, et en oire : Ex. Voir, mouchoir, poire, pron. voèr, mouchoèr, poèr, &c.

4. Au Présent de l'Indicatif des Verbes : Ex. Je crois, tu sois, il voit, pron. croè, soè, voè, &c.

Croi, crois, sois, se prononcent quelquefois dans le discours familier, crè, sè.

5. Oi est une Diphthongue propre dans la plupart des Noms de Nation et de Pays : Ex. Gaulois, Génois, Siamois, pron. Gauloè, Génocè, Siamoè, &c.

6. *Devant g et n* : Ex. Poignard, joindre, pron. poègnard, joèndre, &c.

7. *Oy se prononce oe devant une Voyelle* : Ex. voy-ant, joy-eux, pron. voè-iant, joè-ieux, &c.

*Quelquesfois croyant, noyer, nétoyer, se prononcent créiant, néier, né. éier, &c.*

Oua.

*Cette Diphthongue ne se trouve guère que dans ouate, ouaille, pouacre.*

Oue.

*Cette Diphtongue n'est guère que dans fouet et roquet.*

Oui.

*Cette Diphtongue n'est guère que dans le mot ouï du Verbe ouïr.*

Remarquez que l'o s'aspire ordinairement dans l'Adverbe *oui*, en cette occasion, le *oui* et le *non*, et non pas, l'*oui* et le *non*. Cependant on dit, *je crois qu'oui* et non pas *je crois que oui*.

*Uui est partout Diphtongue propre* : Ex. lui, suis, cuit, nuit, &c.

*Exceptés quelques mots où il est précédé d'un g ou d'un q.* Ex. Guide, qui, pron. ghide, ki, &c.

*Des Diphtongues impropres ou fausses.*

Aa, ae, ai, ou ay, ao, aou, uei, œi, œu, oi, ou, ue, ui.

Aa. *Ces deux lettres ont le son d'un â long dans Aaron, aage, aagé, bailler, prononcez et écrivez âge, âgé, bâiller.*

Ae. *Ces deux Lettres ne sont jointes en une Syllabe que dans le nom de ville, Can. pron. Can.*

Ai a le son d'un è ouvert, ou d'un ê très-ouvert : Ex. Aigle, frais, pron. ègle, frâs, &c.

Ai a le son de l'ê masculin.

1. *A la fin des Verbes* : Ex. j'ai, je sai, pron. je sé. &c.

2. *Dans les mots où cette fausse Diphtongue est suivie*



*suivie d'une Syllabe :* Ex. Aiglon, aigreur, pron. églon, égreur, &c.

*Excepté quand la seconde est foible, c'est-à-dire, quand elle finit par un e féminin, alors ai se prononce comme un è ouvert, ou comme un ê très-ouvert :* Ex. J'aide, j'aime, j'aie, vraie, pron. j'ède, j'ème, j'ê, vrê, &c.

*Ai se prononce comme un e féminin, dans*

	Prononcez		Prononcez
Faisons	fesons	Faisiez	fesiez
faisois	fesois	faisoient	fesoient
faisoit	jèsoit	faisant	fesant
faisions	fesions		

*Ai se prononce différemment dans le Verbe haïr :* Ex.

	Prononcez		Prononcez
Je hais	hês	Nous haïssons	ha-ïssons
Tu hais	hês	Vous haïssiez	ha-ïssiez
Il hait	hêt	Ils haïssent	ha-ïssent

*Et hai l'Impératif, prononcez hê.*

*Dans tout le reste du Verbe l'a est séparé de l'i, comme dans ha-ïr.*

*Quand ai est suivi de deux ll ou d'une l finale, l'a garde le son qui lui est propre : l'i n'est mis que pour marquer qu'il faut mouiller l'l. Ex. Mail, bail, travailler, ailleurs, &c.*

*Aim et ain ont un son confus : Ex. Faim, main, fain, vain, &c.*

*Ce n'est que de vive-Voix qu'on peut bien exprimer le véritable Son de ces Syllabes.*

*Quand il suit un e après ain, la fausse Diphtongue ai a le son d'un è ouvert : parce que l'n appartient à l'e qui vient après : Ex. Graine, semaine, prononces grène, semène, &c.*

*Ao. L'o de ces deux Voyelles est muet dans Paon, Faon, Faonner, Laon ; pron. Pan, Fan, Faner, Lan.*

*Aou. L'a est muet dans Saoul, saouler, Aofût, prononces, soul, souler, Oât. Les deux premiers s'écrivent mieux sans a,*

*Au,*

**Au, eau.** Ces deux fausses Diphthongues ont le même son. Elles se prononcent comme un o : Ex. Auteur, chapeau, pron. oteur, chapo, &c. Excepté fléau, pron. flé-o.

**Ea.** L'e ne sonne point dans cette fausse Diphthongue, et on ne le met que pour adoucir la prononciation du g qui le précède : Ex. Mangea, mangeasse, prononcez manja, manjasse, &c.

**Eai.** Il en est de même de ces trois Voyelles que des deux précédentes. L'e ne s'y met que pour adoucir la prononciation du g : Ex. Je mangeai, rangeai, prononcez manjé, ranjé, &c.

**Ee.** Ces deux Voyelles ont le son d'un è ouvert : Ex. Beeler, feeler, prononcez et écrivez bêler, fêler, &c.

**Ei** a le son de ai : Ex. Plein, pleine, prononcez plain, plaine, &c.

Quand ei précède deux ll ou une l finale, l'i se perd et l'l est mouillée : Ex. Soleil, vermeil, veiller, treillis, &c.

**Eo, eoie, eoi.** L'e ne se met dans ces trois Diphthongues que pour adoucir le son du g qui le précède : Ex. George, ils mangeoient, pron. Jorgo, mangé, &c.

Ces deux Diphthongues oie, eoie, ont le son d'un ê très-ouvert, et ne se trouvent qu'à la troisième Personne du pluriel de tous les imparfaits : Ex. Ils étoient, ou elles parleroient, &c.

**Eu.** Cette Diphthongue a un son confus dans Beurre, jeune, peu, deux, &c.

Mais elle a le son d'un u seulement

1. Dans le participe passif : Eu prononcez et écrivez u.

2. Dans les Prétérits simples, et dans les Imparfais qui en sont formés : Ex. Je seus, seusse, peus, peusse, &c. pron. et écrivez sus, susse, pus, pusse, &c.

3. Dans les Noms Verbaux : Ex. La veue, dorure, pron. et écrivez vue, dorure, &c. Et dans les mots suivans : meur, seureté, seur, assureur, Eustache, meurier, meure, pron. mûr, sûreté, sûr, assurer, Ustache, &c.

Eui, uei.

Ces deux fausses Diphtongues se prononcent comme en, et l'i ne sert que pour rendre liquide l'l ou les ll qui suivent : Ex. Deuil, recueil, feuille, &c.

Œ a le son d'un é masculin, dans

œcuménique	} Prononces et écrites }	écuménique
œconome		économe
œconomie		économie
œdipe		Edipe

Œi. Ces trois Voyelles ont le son eu, et ne se trouvent que dans œil, œillade, œillet, œillère, œilleton, pron. euil, euillade, euillet, euillère, euilleton.

Œu. Cette Diphtongue a le son confus d'eu. Ex. Œuf, bœuf, cœur, mœurs, sœur, &c. pron. euf, beuf, keur, meurs, seur, &c.

Oi. Quand ces deux Voyelles font une fausse Diphtongue, elles ont le son de l'é ouvert

1. Dans les Imparfais des Verbes : Ex. J'avois, j'aurois, pron. j'avê, j'aurê, &c.

2. Dans les Noms de Nation et de Pays : Ex. François, Anglois, pron. Francê, Anglê, &c. Excepté dans Suédois, Gaulois, pron. Suédouê, Gaulouê, &c. la vraie Diphtongue oi.

3. Dans les Verbes Paroître, Connoître, et leurs composés, et dans les mots suivans : foible, adroit, froid, endroit, droit, sois, soit, soyons, soyez, soient, &c.

Ou. Le son de cette Diphtongue se trouve dans bouche, filou, moulin, &c.

Quand il suit un i, cette Lettre ne sert qu'à rendre les ll suivantes liquides : Ex. Quenouille, mouiller, fenouil, &c.

Ue,

Ue, ui.

Quand ces Voyelles font une Diphtongue impropre, l'u se perd : Guérir, quitter, pron. gôrir, kitter, &c.

## CHAP. V.

*Des Consonnes.*

**A**VANT de parler de chaque Consonne en particulier, je donnerai touchant l'Orthographe et la Prononciation, quelques Règles générales qui sont suivies par la plûpart de ceux qui entendent le mieux notre langue.

## 1. Règle.

On prononce d'une manière plus douce dans la Conversation que dans le discours public, et l'on fait moins sonner les Consonnes finales devant les Voyelles.

## 2. Règle.

On met rarement une double Consonne lorsqu'on n'en prononce qu'une : Par exemple, on écrit, abatre, acorder, apeler, ariver, &c. au lieu de abattre, accorder, appeler, arriver, &c.

## 3. Règle.

On retranche les Consonnes de presque tous les mots où elles ne se prononcent jamais, lorsque ce retranchement ne fait point d'équivoque : Par exemple, on écrit présentement, ajouter, prompt, tems, sujet, être, tête, &c. au lieu de ajouster, prompt, temps, subject, estre, teste, &c.

On garde quelquefois des Lettres inutiles en certains Mots, suivant leur origine, pour les distinguer de quelques autres Mots qui se prononcent de la même manière

manière. Voyez à la fin de ce *Traité* le recueil des *Mots* qu'on prononce de même, mais qu'on orthographe différemment.

#### 4. Règle.

Quand il y a deux ou trois Consonnes à la fin d'un *Mot*, qui est suivi de quelque *Ponctuation*, ou d'un autre *Mot* qui commence par une Consonne, on ne prononce que la première des Consonnes, et même souvent on n'en prononce aucune, comme dans les *Mots* qui finissent en *st* et en *ts*, et dans quelques autres. Les *Exemples* rendront la chose claire.

#### Exemples.

Les Ducs	} Prononcez }	Lè Duc
Les Chefs		Lé Chef
Ils sont seuls		I sont seuls
Exempts d'impôts		Exen d'impô
Vingt soldats		Vin soldâ
Le corps humain		Le cor humain
Une forêt		Une forê
Je mets		Je mê, &c.

Il faut excepter de cette *Règle* les *Mots* suivans, dans lesquels les deux dernières Consonnes se prononcent toujours :

Arc, tacl, direct, indirect, Turc, Fisc, Zest, Ouest, busc, musc, correct, exact, Marc, Mars, Noms d'Hommes.

Christ [ quand ce nom n'est pas joint à celui de Jesus ], et presque tous les Noms étrangers de Pays, de Villes, &c.

Quoique le *t* ne se prononce jamais devant l'*s*, on le conserve toujours lorsqu'il est après une *Voyelle* : Ex. Je promets, un mets, des habits, &c.

#### 5 Règle.

Les Consonnes finales se prononcent dans presque tous

tous les Noms propres étrangers : Ex. Achab, Minos, Ajax, Isaac, David, &c.

## B.

Cette Consonne a le son du p à la fin des Syllabes :  
Ex. Ab-sous, pron. Ap-sous, &c.

Le b est muet dans plomb ; prononcez plon.

## C.

Ca, ce, ci, co, cu, pron. ka, se, si, ko, ku.

C désigne le son du k devant a, o, u ; après quelle que ce soit des voyelles, a, e, i, o, u ; et à la fin d'un mot, ou d'une syllabe : Ex.

pronon.	pronon.	pronon.
Cable kable	bac bak	sec sek
corde korde	pec pek	as-pie aspik
culte kulte	fic fik	E-noc Enok
connu konnu	choc chok	Turc Turk, &c.
cumin, kumin, &c.	Duc duk	

De même que devant l et r, avec lesquelles c entre dans une infinité de syllabes, &c.

N. B. Je me suis exprès étendu dans cet endroit-ci, afin de confirmer par ces exemples, ce que j'ai dit sur le c & le g à la page 5, de la seconde partie de ce Traité.

Quand au-dessous du c, il y a une cédille, (ç) alors même devant a, o, u, le c a le son de l's. Ex. Deça, garçon, reçu, pronon. de-sa gar-son, re-su

C devant e, i, désigne le son propre de l's : Ex. Celle, civil, pron. selle, sivil, &c.

On prononce le c, à la fin des Mots ; comme dans Roc, pie, suc, &c. Mais il est muet dans Almanac, blanc, clerc, franc, jonc, tabac. Excepté Marc Nom appellatif. Il est aussi muet devant une Consonne dans Broc, estomac, cotignac ; et dans quelques autres ;

autres ; Ex. Un Broc de Vin, un Estomac plein, pronon. Bro de Vin, estoma plein, &c.

Ch a un son qui approche du sifflement ; Ex. Chagrin, choquer, chasse, &c.

Mais ch a le son du k dans quelques Mots qui viennent du Grec ; particulièrement dans les Noms propres : Chœur, Choriste, Christ, Chrétien, Bacchus.

## D.

Le D a beaucoup d'affinité avec le t.

Le D est muet à la fin des Mots ; Ex. Bled, nud, verd, chaud, pronon blé, nu, ver, chau, &c.

D est indifférent dans laid et froid. Quand on l'y prononce, il a le son du t ; mais il est toujours muet devant une consonne.

On prononce aussi le d comme le t devant une Voyelle, ou une h muette, dans grand et Second ; Ex. Grand Orateur, Grand Homme, Second Article, pronon. grantorateur, grantomme, sècontarticle.

D a encore le même son dans l'Adverbe quand, et à la troisième Personne du Présent de l'Indicatif, devant il, elle, on : Ex. Quand il est, Quand on veut, Que vend-il ? Défend-elle ? Perd-on ? prononcez, quantilest, quantonveut, queventil ? défentelle, per-ton, &c.

On doit toujours prononcer Pié à terre, et jamais Pié ta terre, (excepté dans le sens d'une petite maison de campagne, ou d'un appartement en ville où l'on ne va que de tems en tems.)

## F.

Cette Consonne se prononce à la fin des Mots ; Ex. Fief, vif, neuf, soif, chef, Mais elle est muette dans Clef, Bailif, éteuf, chef d'œuvre, pron. clé, &c.

F a le son de v devant une Voyelle ou une h muette ; Ex. Du vif argent, neuf heures, neuf hommes, &c.

*Sc. prononces, Duvivargent, neuveures, neuvommes, &c.*

*L'f est muette au pluriel; bœufs, œufs et neufs, &c.*

*F est aussi muette dans neuf, œuf, devant une consonne; Ex. Neuf cens hommes, un œuf frais, pronon. Neucenzommes, uneufrê, &c.*

## G.

*Ga, ge, gi, go, gu, pron. Ga, je, ji, go, gu.*

*Le g devant a, o, u, a un son rude; devant e, i, il a le son d'un j consonne; Ex. galant, gc nme, gueule, &c. Jerme, roujir, &c.*

*Le g est muet à la fin des mots: Ex. long, seing, pron. lon, sein, &c.*

*Mais il a le son du c dans Bourg, pron. Bourc. Et dans sang en cette Phrase: Suer sang & eau. pron. Suer san ké eau.*

*Les deux Lettres gn sont toujours jointes dans une même syllabe: Ex. Di-gne, Sei-gneur, ensei-gner, &c.*

*Quoique le g soit muet dans vingt, doigt, & legs, on s'y conserve pourtant afin de les distinguer de vint, doit, les.*

## H.

*Cette Lettre est muette dans les Noms François, qui la tiennent du Latin dont ils sont formés, Les hommes, une heure, exhorter, pron. lèzommes, uneure, exorter, &c.*

*Il faut excepter de cette Règle, héro, hennir, hâle, &c.*

*Outre cette Règle, voici une Liste des Mots les plus communs, où l'h est aspirée, aussi bien que dans leurs dérivés et leurs Composés.*

Hacher

Haillon

Hâle

Hameau

Haie

Hair

Halebarde

Hanche

Hanneton



Hanneton	Hasard	Heurter,	Housse
Hanter	Hâte	Hibou	Houx
Happer	Haut	Holà	Hués
Harangue	Havre	Honte	Huguenot,
Haras	Hennir	Hoqueton	Huit
Harceler	Hérait	Hors	Hure
Hardes	Hérisser	Heublon	Hurler
Hardi	Héros	Houlette	&c.
Haricot	Hêtre		

*L'H est aspirés au pluriel du mot Henri : mais au singulier l'usage est partagé. Elle est aspirée aussi aux mots Hollande, Hongrie ; Ex. La Hollande, la Hongrie. Dans le discours familier l'on dit, du fromage d'Hollande, du vin d'Hongrie, &c.*

*L'h ne se prononce pas dans le milieu des mots : Ex. Christ, Théologie, pron. Crist, Téologie, &c.*

*L'h ne se prononce pas non plus dans Héroïne, héroïque, héroïsme ; quoiqu'elle se prononce dans héros.*

### J.

*Cette Consonne se prononce je. On ne s'en sert jamais que devant une Voyelle ; Ex. Jacques, jeter, journal, juste, &c.*

### K.

*Cette Lettre n'a lieu que dans quelques mots étrangers : Ex. York, Pécod, pron. Yorc, Pecod, &c.*

### L.

*La le son d'un u dans Col, licol, mol, fol, sol, prononcez et écrivez cou, licou, mou, fou, sou.*

*Excepté fol suivi d'une Voyelle ; Ex Fol amour. On prononce aussi B-mol.*

*Mais on prononce et on écrit. Le col de la vessie, Le col de la matrice, Le code pertuis.*

*Dans*

*Dans la conversation l ne se prononce pas dans il devant une Consonne, ni même devant une Voyelle quand il y a Interrogation ; Ex. Il fait, Va-t-il ? pron. I fait, va-t-i ? &c.*

*L est encore muette dans Quelque, quelqu'un, pron. Quèque, quèqu'un : Excepté Quelconque.*

*Et dans Ils, fils : Ex. Ils ont, ils font, ses fils et filles, pron. izon, ifon, sèfi séfilles.*

*L ne se prononce point non plus dans Fusil, persil, Gentil, outil, chenil, barril, sourcil, Excepté Filleul, linceul.*

*Mais elle se mouille dans les finales de Eabil, Avril, péril, œil, Brésil [pays], mil [grain], et dans le mot Gentilhomme. Au pluriel on prononce Gentizommes.*

*Quand deux l sont précédées d'un i, elles ont ordinairement un son liquide ; Ex. Fille, ailleurs, meilleur, Juillet, &c.*

*On doit excepter les mots qui commencent par il : Ex. Illustre, illusion, pron. il-lustre, il-lusion, &c. Et les mots suivans, Achille, Camomille, Argille, Pupille, Cédille, Imbécille, Distiller, Tranquille, Syllabe, Ville, Mille, pron. Achile, Camomile, Argile, Pupile, Cédile, &c.*

*N. B. Pour ôter l'embarras que cette Orthographe cause, on feroit mieux d'écrire ces mots avec une seule l : excepté ville, qui n'ayant qu'une l, pourroit faire équivoque avec l'Adjectif féminin vile, (vilis.)*

## M.

*M garde le son propre. Quand il y en a deux précédées d'un a ou d'un o, elles n'ont que le son d'une m : Ex. Comme, homme, pron. come, home, &c.*

*Mais précédées d'un i, elles se prononcent chacune avec leur son propre : Ex. Immédiat, immobile, immense, pron. immédiat, im-mobille, &c.*

*M finale a le son d'une n nazale, c'est-à-dire, qu'on prononce un peu du nez, dans Nom, fain, prôn. non, fain, &c.*

*Excepté dans la plûpart des Noms propres, Ex. Abraham, Amsterdam, Jerusalem, Stockholm, Mathusalem, Ephrem, &c.*

*M a encore le son d'une n devant b, m, p, s, t : Ex. Combien, emmener, exemple, Samson, comte, prononcez, combien, enmener, exenple, Sanson, conte, &c. Excepté dans Hymne, indemnité calomnie, insomnie.*

## N.

*On ne prononce ordinairement qu'une n, lorsqu'il y en a deux précédées d'un a, ou d'un o : Année, bonne, pron. anée, bone, &c.*

*N a le son foible ou nazal,*

*1. Devant une Consonne : Ex. Content, entend, fondre, penser, &c.*

*2. A la fin des mots : Ex. Mien, bon, fin, mon, &c. Excepté dans Amen, Hymen, examen. Et dans les Adjectifs immédiatement suivis de leurs Substantifs ; Ex. Divin amour, bon ami, aucun effet, prononces, divinamour, bonami, aucunéfet, &c.*

*3. N a toujours le son nasal dans bénin, malin.*

*N a le son de l'n nazale-et de l'n consonne dans en et on suivis de leurs régimes : Ex. On admire, En Europe, pron. onnadmire, enneurope.*

*Ailleurs l'n a le son purement nazal : Ex.*

*N'être bon à rien*

*Voit-on en France ?*

*Donnez-en à tous*

*Fin et délicat.*

*L'n est toujours muette à la troisième Personne du pluriel des Verbes qui finissent par ent. On l'y conserve pourtant, parce que ce retranchement changeroit la Prononciation : Ex.*

*Ils aiment, aimoient, aimèrent, aimeroient, aiment, pron. aime, aimé, aimère, aimasse, &c.*

## P.

**P** garde le son propre. Il est muet dans Baptême, Baptiste, baptiser, baptistère, ptisane, compter, septième, pseume, pseautier; pron. Batême, batisser, &c. tisane, seaume, &c.

Mais on le prononce dans Baptismal, Psalmiste, psalmodier, psalmodie, psalterion, septante, septuagénnaire, Septuagésime, Septembre, Septentrion.

La plupart des Ecrivains écrivent présentement sans P. Baptiste, baptistère, Baptême, baptiser, niepce, prompt, nepveu, exempt, temps, dompter, nopce, &c.

Écrivez ainsi, tems, noce, exemt, domter, Batême, &c.

**Ph** a le son d'une f: Ex. Philosophe, Phénix, Physique &c. pron. Philosophe, Fénix, Fysique, &c.

## Q.

**Qua, que, qui, quo, qu'u,** pron. ka, ke, ki, ko, ku.

On prononce le q à la fin des mots coq et cinq; Mais il est muet dans ces mêmes mots lorsqu'il est suivi d'une Consonne: Coq d'Inde, cinq femmes, pron. cod'Inde, cinfemmes.

Il est toujours muet dans laqs, prononcez lâ.

**Q,** en François, est toujours suivi de l'u (excepté dans les deux exemples ci-dessus) avec lequel il ne forme que le son simple de k: Ex. Quelque, quitter, quoique, prononcez keke, kitter koike, &c.

Mais on prononce l'u dans Equestre, équiangle pron. Eku-estre, ekui-angle.

Changez qu en kou dans

Aquatique	} prononcez	{	akouatique
Equateur			Ekouateur
Quadrature			kouadrature
Quadragénaire			kouadragénaire
Quadragésime			Kouadragésime
Quinquagésime			kuinkouagésime.

## R

*L'R a un son rude au commencement des mots :*  
*Ex. Rente, reste, rimeur, Roi, &c.*

*Elle a le son plus doux entre deux Voyelles :* *Ex.*  
*Lire, Baron, charité, dure, &c.*

*R se prononce 1. Dans les Monosyllabes :* *Ex.*  
*Car, leur, pour, sur, &c.*

*2. Dans les mots qui finissent par ar, ard, et art ;*  
*Ex. Nectar, regard, &c.*

*3. On prononce l'r à la fin des mots suivants ; Ex.*  
*Aimer, enfer, martyr, cancer, désir, soupir, hiver,*  
*saphir ;*

*Et dans les Noms propres, comme Jupiter, Lucifer, Niger, &c.*

*Excepté dans Roger, Didier, pron. Rogé, Didié, &c.*

*R est indifférente, 1. Dans les Noms en eur, qui font euse au féminin ; Ex. Parleur, menteur, causeur, &c.*

*2. Dans quelques Noms en oir, qui ont plus d'une Syllabe ; Ex. Miroir, mouchoir, tiroir, pron. Miroi ou miroir, mouchoi, ou mouchoir, &c.*

*N. B. C'a n'est que pour le Discours familier ; car dans les Discours graves on prononce toujours l'r.*

*R est muette, 1. à l'Infinitif des verbes de la première Conjugaison : Ex.*

*Parler Arabe, chanter et rire, &c. pron. parlé Arabe, chanté é rire, &c.*

*2. R est muette dans les Noms en er et eir, qui ont plus d'une Syllabe : Ex. Danger, métier, pronon. dangé, métié, &c.*

*3. Dans Plaisir, loisir, Monsieur, pronon. plaisi, loisi, Monsieu.*

*4. Dans les Noms Verbaux, comme le dormir, le souvenir, pron. dormi, &c.*

*On ne prononce jamais l'r dans Messieurs, pron. Messieu.*

5. *Prononcez aussi sans r. dans le Discours familier, notre, votre, autre, sur, quatre, avant une Consonne ; Ex. Notre frère, votre femme, autre fois, sur la table, quatre guinées, pron. not frère, vot femme, aut fois, su la table, quat guinées, &c.*

*Remarquez qu'il faut prononcer doucement l'r finale devant une Voyelle ou une h, muette dans le Discours soutenu, et en lisant des vers : Ex. Parler Arabe, chanter et rire, finir un discours, &c. prononcez Parler Arabe, chanter érire, finir un discours, &c.*

## S.

L'S a le son du Z, 1. *Entre deux Voyelles ; Ex. Rose, maison, user, pron. Roze, maizon, uzer. Excepté dans préséance, présentir, présentiment, &c.*

2. *S a le son du z dans les mots où elle est suivie de b, d, v, g, j ; Ex. Presbytère, transversal, disgrâce, Thizbé, Asdrubal, transvaser, Esdras, disjoint, transgresser, et les suivans, transiger, transaction, transition, et leurs dérivés : pron. Prezbytère, tranzver-sal, dizgrâce, Thizbé, &c.*

3. *A la fin des mots suivis d'une Voyelle, ou d'une h muette : Ex. Nous avons, vous avez, ils ont, les hommes, &c. pron. Nouzavons, vouzavez, izont, lèzommes, &c.*

*L's finale ne se prononce point devant les Consonnes, ni à la fin des Périodes ; Ex. Mes parens, nous donnons, &c. pron. Mè paren, nou donnon, &c. Excepté dans les mots suivans, et les Noms propres étrangers ; Ex. Vis, une vis ; agnus, sinus, bolus, Iris, Calus, Vénus, &c.*

*L's est encore muette lorsqu'elle est précédée de l'une des Consonnes. c, f, l, i, q, quoique devant une Voyelle ; Ex. Des sacs ouverts, des chefs invincibles, périls inévitables, trésors immenses, des coqs admirables, &c. pronon. Des sac ouverts, des chef invincibles, trésor immenses, des coq admirables, &c. Mais dans le discours soutenu, elle a le son du z.*

Si l's est précédée de er, ou de ier, dans les Noms Substantifs, on prononce cette s finale devant une Voyelle ou une h muette, mais sans prononcer l'r. Ex. Dangers infinis, métiers incommodes, ouvriers habiles, &c. pron. Dangézinfinis, métiézincommodes, ouvriézhabiles, &c.

La double ss se prononce comme une seule s forte : Ex. Poisson, ressembler, ressentir, dessus, dessous, pron. Poi-son, re-sembler, re-sentir, de-sus, de-sous.

On supprime le son de l's au commencement de schisme, pronon. chisme.

Depuis quelque tems on retranche l's de la plupart des mots où elle ne se prononce plus, ce qui ôte un grand embarras pour les étrangers, et pour les enfans qui apprennent à lire. Par exemple, on écrivoit autrefois avec une s Pasque, teste, trosne, estre, reçeust, punist, feste, beste, &c. pron. et écriv. Pâ-que, tête, trône, être, reçût, punît, fête, bête, &c.

On retient et on prononce l's dans

Apostat	} Mais on écrit et on prononce sans s	Apôtre
Apostolat		Batême
Baptismal		Bête
Bestial		Bâton
Bastonnade		Répondre
Correspondre		Démontrer
Démonstration		Détruire
Destruction		Epier
Espion		Hôpital
Hospitalier		Maître
Bourg-maistre		Epître, &c.
Epistolaire, &c.		

Prononcez l's dans Christ.

Dans Jésus-Christ, prononcez Jésus-Cri.

Remarquez que plusieurs personnes mettent un z au pluriel des mots dont le singulier se termine en é masculin : mais elles ont tort, au lieu d'un z mettez une s au pluriel.

Sing.

*Sing.* Bonté, amitié, aidé, porté, &c.

*Plur.* Bontés, amitiés, aidés, portés, &c.

## T.

Ti devant o, a, e, et n'étant point au commencement d'un mot, se prononce avec le son de l's ; *Ex.* Action, martial, patience, pron. Acsion, marsial, patience, &c.

T garde le son propre, 1. Dans les mots terminés en tie, tié, et tier : *Ex.* Partie, ortie, amitié, métier &c. *Excepté* dans Primatie, prophétie, Chiromantie, pronon. Primacie, prophécie, Kiromancie, &c. et dans les autres mots en mantie et les noms de Pays ; comme Galatie, Dalmatie, pron. Galacie, Dalmacie.

2. Dans les Noms terminés en tien : *Ex.* Chrétien, soutien, &c. *Excepté* Gratien, Dioclétien.

Quand il y a un t à la fin de la même Syllabe, le premier t a le son d'un c, *Ex.* Quotien, patient, pron. quocient. pacient, et ses dérivés.

3. Dans les Verbes : *Ex.* Nous châtions, vous châtiez, ils châtient, je châtiaï, &c.

Nous portions, &c. nous sortions, &c. nous étions, &c.

4. Quand ion suit l'x, ou l's : *Ex.* Mixtion, bastion, question, digestion, &c.

T sonne toujours dans Mat, fat, rapt, huit, sept, Judith, Brut, Est, Ouest, Zenith.

Cette Lettre est indifférente à la fin des autres mots, quand elle est précédée d'une Voyelle : *Ex.* Etat, ou état ; effet ou effè ; voir, ou voi ; &c.

Elle ne sonne jamais au pluriel, ni devant une Consonne : *Ex.* des états, des fagots, des effets, &c. prononcez dèzétâ, dèfagô, dèzèfè, &c.

Un lit du plume, un effet dangéreux, &c. prononcez, un lidplume, unéfèdangéreux, &c.

Mais elle se prononce devant une Voyelle : *Ex.* un tribut accablant, il fait un livre, &c. prononcez, un tribut accablant, il fait un livre, &c.



*Le t final, dans le discours familier, ne se prononce point d'ordinaire, même devant une Voyelle, quand il est précédé d'r ou d'n : Ex. une mort affreuse, un départ affligeant, un fort imprenable, vent horrible, un enfant enjoué. pédant importun ; prononcez, mor affreuse, dépar affligeant, for imprenable, ven horrible, enfan enjoué, pédan importun, &c.*

*Excepté dans l'Adjectif mis devant son Substantif, et dans l'Adverbe fort : Ex. savant ouvrage, fort habile, fort heureux ; prononcez, savantouvrage, fortebible, forteoureux.*

*Ailleurs il ne faut point prononcer le t, ni dans la Conjonction et : Ex. savant et honnête, prompt et violent, &c. prononcez, savant é onête, pron é violent, &c.*

*Il est toujours muet dans Août, aspect, respect, suspect : Ex. Mois d'Août & de Mars, aspect, agréable, respect infini, suspect au Roi ; prononcez, Moi d'Ou & de Mars, aspec agréable, respec infini, suspec au Roi, &c.*

*On prononce le t dans le mot Cent devant un Substantif ou un Adjectif qui commence par une Voyelle, ou une h muette : Ex. centécus, centommes ; prononcez, centécus, centommes, &c.*

*Mais il est muet devant un autre mot : Ex. cent un, cent onze, un cent ou deux ; prononcez, cen un, cen onze, un cen ou deux.*

*On prononce toujours le t dans vingt devant un nom de nombre : Ex. Vingt & un, vingt-deux, vingt-trois, vingt-quatre, vingt-cinq ; prononcez, Vin-té-un, vin-te-deux, vin-te-troi, vin-te-quatre, vin-te-cinq, &c.*

*Presque tous ceux qui écrivent bien, retranchent le t dans le pluriel des Noms de plus d'une Syllabe, dont le singulier se termine par nt : Ex. Sing. un enfant, un bâtiment, un savant : Plur. des enfans, des bâtimens, des savans.*

*Mais les Monosyllabes retiennent le t : Ex. Sing. Une dent, un pont, un point, &c. Plur. des dents des ponts, des points, &c.*

*Excepté*

*Excepté cent, qui change le t en s au pluriel : Ex. en cent, deux cens, &c. à moins que le mot cent ne soit suivi d'un autre nom de nombre, Ex. deux cent cinquante.*

## V.

*L'V Consonne se prononce ve. Cette Lettre (non plus que j) ne se met jamais qu'au commencement d'une Syllabe et devant une Voyelle : Ex. vanité, avaine, arri-vera, a-che-vé, &c.*

*Règle infailible pour bien placer l'v et l'j Consonnes : Toutes les fois que vous formez une espèce de sifflement fort doux, prononçant une Syllabe, mettez sûrement l'une ou l'autre de ces deux Lettres, en écrivant : l'j Consonne, au lieu de l'i Voyelle, lorsque le sifflement est clair : & l'v Consonne, au lieu de l'u Voyelle, lorsque le sifflement approche du souffle.*

## X.

*On prononce cette Lettre ks.*

*1. Au commencement d'une Syllabe : Ex. Xerxès, Xénophon, sexe, réflexion, &c. prononcez, Zsersès, Ksénophon, sekse, réleksion, &c.*

*2. Devant une consonne : Ex. texte, expert ; prononcez tekste, ekspert, &c.*

*3. A la fin d'un Mot : Ex. Ajax, Stix, Phénix, prononcez, Ajaks, Stiks, Phéniks.*

*X a le son k devant un c : Ex. Ex-cepté, ex-cité, ex-cellent ; prononcez, ekcepté, ekcité, ekcellent, &c.*

*X a la fin d'une syllabe, devant une Voyelle, ou une h muette, a la son de gz : Ex. ex-emple, ex-aucer, ex-amen, ex-act, Ex-ode, ex-horter ; prononcez, egzemple, egzaucer, egzamen, egzact, Egzode, egzorter, &c.*

*X a le son de deux ss dans St. Maixant, Soixante, Bruxelles, Auxerre, Auxonne, dix-sept ; prononcez,*

St. Maissant, Soissante, Brusselles, Aussere, Aussonne, discret.

Xaintes, Xaintonge ; *prononcez*, Saintes, Saintonge.

X a le son doux dans deuxième, sixième, dixième, sixain, dix-huit, dix-neuf ; *prononcez*, deuxième, sixième, dixième, sixain, dix-huit, dix-neuf.

L' X finale ne se prononce que devant une Voyelle, et alors elle a le son du z : Ex. dix écus, six enfans, maux horribles, beaux enfans ; *prononcez*, dizécus, sizenfans, mauzhorribles, beauzenfans, &c.

Dix & six ; *prononcez*, dis, sis, avec une s, quand vous prononcez ces mots seuls.

## Z.

Cette Consonne se trouve dans azur, azyme, vizir zèle, &c. Elle est muette à la fin des mots : Ex. vous aviez, étiez, chez, nez ; *pron.* avié, étié, ché, nè.

### Remarque.

On ne doit employer le z final que dans les Verbes ; c'est-à-dire, dans les mots précédés de vous : Ex. vous avez, vous aviez, vous aurez, vous auriez, vous parlez, vous donnez : &c. Et dans les mots qui ne changent point ; comme nez, chez, assez, &c.

Plusieurs Personnes mettent le z au pluriel des noms dont le singulier se termine en é Masculin ; mais il vaut mieux employer l's. Voyez ce qui est dit à la Lettre S.

## CHAP. VI.

Règles pour la Distinction & la Division des Syllabes.

### 1 Règle.

QUAND il y a une Consonne entre deux Voyelles dans les Mots qui ont plusieurs syllabes, la Consonne est jointe à la Voyelle qui suit : Ex. A-mi, fai-re, di-ra, à-non, pi-que, &c.

## 2. Règle.

Quand il y a dans un Mot deux Consonnes qui se suivent, la première finit la Syllabe qui précède, & la seconde commence la Syllabe qui suit : Ex. *al-lex, leur-re, don-nons, har-di, hom-me, per-du, &c.*

## 3. Règle.

Quand deux Consonnes entrent dans la même Syllabe au commencement d'un Mot, elles sont inséparables au milieu, & à la fin : Ex. *blâ-me, hum-blement, clé-ment, ra-cle-ra, flé-trir, ra-fla-mes, bru-ne, a-bru-ti, frè-re, af-fran-chi, chi-mè-re, cou-ché : Phi-lis, So-phi, &c.*

## 4. Règle.

Quand deux ou trois Voyelles se suivent dans un même Mot, & que la dernière est marquée de deux points, celle-ci commence toujours la Syllabe : Ex. *ha-ïr, Sa-ül, Is-ra-ël.*

## 5. Règle.

Lorsqu'une Voyelle suit ou précède une fausse ou une vraie Diphtongue, cette Voyelle entre dans une Syllabe distincte de celle où la Diphtongue se trouve : Ex. *plai-e, vous-e, vou-ons, jou-ir, jou-er, lieu-e, plu-i-e, oi-e, gru-au, pi-eux, a-ïeul, ri-eur, pri-iez, pa-ïen, asse-iez, &c.*

## CH A H. VII.

*Des Accens, de l'Elision, du Tiret, des Lettres Majuscules ou Capitales, des deux Points sur une Lettre, et enfin de la Ponctuation.*

**I**L y a trois sortes d'Accens, l'aigu é, le grave è, & le circonflexe ê.

L'aigu se doit mettre uniquement sur l'é qu'on appelle masculin : Exemple : *bonté, prémédité, préféré, &c.*

Le grave se met sur l'è ouvert : Exemples : *après, accès, père mère, &c.* On ne le met jamais au milieu

des Mots, que quand l'e finit la Syllabe, ni à la fin, que lorsqu'il suit une s.

On marque encore de l'Accent grave les Mots *là, de-là, où, ça, ès, &c* le Mot *è*, dans tous les endroits où il n'est point Verbe : Exemple : *à droit, à gauche, à propos, à la Comédie.* Mais on écrit toujours sans Accent, *il a, il y a eu, elle a été, &c.*

Le *circonflexe* se met sur une Voyelle longue, lorsqu'on en retranche une Voyelle, ou une s muette : Ex. *âge* au lieu d'*aage* ; *béler*, au lieu de *beeler* ; *rôle*, au lieu de *rosle* ; *il reçût*, au lieu de *il reçust*, &c.

On emploie mal-à-propos un Circonflexe sur une Voyelle brève, comme sur l'o dans *notre & votre* suivis de leur Substantif ; car alors l'o y est toujours bref : Ex. *notre livre, votre serviteur, &c.* L'o n'est long dans ces deux mots, que lorsque *le, la, ou les* précède : Exemples ; *la vôtre, le vôtre, la nôtre, les nôtres, les vôtres, &c.*

C'est aussi fort mal-à-propos qu'on le met dans les Participes *pû, vû*, qu'on doit écrire ainsi, *pu, vu, &c.*

## L'ELISION.

L'*Elision* est le retranchement d'une Voyelle finale, telle que *a, e, i*, devant une autre Voyelle qui commence un mot. Pour marquer ce retranchement, on met au-dessus une Virgule, qu'on appelle *apostrophe*.

Cette suppression de Voyelle se fait aux Mots *la, le, je, me, te, se, ce, de, ne que, jusque, presque, quoique, lorsque, puisque.* Voyez-en les Exemples à la Lettre *e* féminin, page 9.

L'*e* se supprime aussi dans l'Adjectif *grande* suivi immédiatement de quelques-uns des Substantifs ; comme *la grand' messe, grand' chambre, grand' salle, grand' chers, grand' mère, grand' peur, grand' pitié, grand' chose.* Mais dans ces Mots (excepté *grand*

*grand mère*) on pourroit souvent ne point faire d'é-  
lision à la fin du Mot *grande*, et en particulier quand  
il est précédé de quelque particule, telle que *une, la*  
*plus, très, fort, &c.* Exemples : *une grande cham-*  
*bre, la plus grande chère, très-grande peur, &c.*

Remarquez que l'*i* ne se supprime que dans la par-  
ticule *si* suivie immédiatement d'*il*, ou *ils* : Ex. *s'il*  
*vient, s'ils veulent*, et non pas, *si il vient, si ils veu-*  
*lent, &c.*

### LE TIRET.

C'est une petite ligne comme celle-ci (-) ; elle se  
met communément entre le *t* du Verbe interrogatif, et  
les Pronoms personnels *il, elle, on, ils, elles*. Exemples :  
*vient-il ? lit-elle ? voit-on ? disent-ils ? parlent-elles ?*

Quand le *t* est détaché du Verbe, et qu'il n'est  
ajouté que pour éviter le bâillement, on le met com-  
munément entre deux Tirets : Ex. *crie-t-il ? vien-*  
*dra-t-elle ? Y va-t-on ?*

On met aussi communément le Tiret entre deux  
ou plusieurs mots qui n'en font qu'un seul composé ;  
comme *avant-coureur, porte-manteau, &c.* après l'ad-  
verbe *très* : Ex. *très-grand très-beau*.

On s'en sert aussi à la fin d'une Ligne et d'une  
Syllabe, lorsqu'on est obligé de transporter le reste  
d'un Mot à la Ligne suivante : Exemple : *va-nité*.

### Des Lettres CAPITALES, MAJUSCULES, ou INI- TIALES.

On se sert des Lettres Capitales pour marquer les  
Noms propres, les Noms qui tiennent lieu de Noms  
propres ; les Noms de Sciences, d'Arts, et de Pro-  
fession ; le premier Mot d'une Période, et d'un  
Vers : et les Lettres qui signifient un Mot entier.  
Exemples :

1. *Pierre, Jean, la France Londres, la Tamise,*  
*&c.*

2. *Le Législateur des Juifs, le Psalmiste, &c.*

3.

3. La Philosophie, la Physique, la Musique, &c.

4. Un Magistrat, un Général, un Docteur.

5. Le Monde récompense plutôt les apparences du mérite, que le mérite même.

6. Travaillez pour la gloire, et qu'un sordide gain. Ne soit jamais l'objet d'un illustre Ecrivain.

7. S. M. S. A. R. pour Sa Majesté, Son Altesse Royale, &c.

### Des deux Points sur une VOYELLE.

On se sert de deux Points pour marquer, que la Voyelle sur laquelle on les met, ne fait point une même syllable ou une même Diphtongue impropre avec la Voyelle qui précède immédiatement. Ces deux Points ne se mettent que sur e, i, u : Ex. *Isra-ël, No-ël, Po-ète, Rédar-gu-ër.*

*Cà-in, Ha-ir, Lou-is, Ehpra-ïm, a-ïeul.*

*Capharna-üm, Esa-ü, Sa-ül, Ema-üs.*

### De la PONCTUATION.

La Ponctuation est la manière d'employer divers Signes, pour distinguer différentes Parties du Discours.

Il y a quatre Sortes de Signes : savoir,

La Virgule (,)

Le Point-Virgule (;)

Les deux Points (:)

Et le Point (.)

La Virgule sert à distinguer les Noms, les Verbes, les Adverbes, & les différentes Parties d'une Période, qui ne sont pas nécessairement jointes ensemble. Exemples pour les Noms : *Le Roi, la Reine, les Princes, toutes les Personnes de Qualité, &c. lui ont donné des marques de leur Estime.* Ex. pour les Verbes : *Quand on veut obtenir quelque faveur, il faut courir, briguer, flatter, et faire souvent mille bassesses.* Ex. des Adverbes : *De force, ou de gré, tôt ou tard, il faut quitter le Monde.*

Le *Point-Virgule* marque un Sens plus complet que la *Virgule*, Exemple : *Un Prince qui apprenoit à jouer des instrumens, ayant touché une Corde pour une autre, et se formalisant de ce que son Maître l'en reprenoit ; si c'est comme Roi, répondit le Maître, vous avez droit de le faire ; si c'est comme Musicien, vous faites mal.*

Les deux *Points* marquent un Sens un peu plus parfait que le *Point-Virgule*. Exemple : *Il lui représenta que le Pays étoit riche : qu'il étoit fertile en bled, et en pâturage : que les Habitans avoient beaucoup d'estime et de tendresse pour lui : enfin il n'oublia rien pour lui persuader, qu'il ne devoit pas mépriser un avantage présent et certain, pour courir après des espérances imaginaires.*

Il est assez difficile, & peu important de bien connoître quand il faut mettre deux *Points*, ou un *Point-Virgule*.

Le *Point* marque un Sens entièrement achevé.

Il y en a de trois sortes, le point simple [.], le *Point Interrogatif* [?], & le *Point Admiratif* [!].

Le *Point simple* sert à marquer la fin d'une Période, qui est sans Interrogation & sans Admiration.

Le *Point Interrogatif* se met après une Interrogation : Ex. *Où allez-vous ? Qu'avez-vous fait ? &c.*

Le *Point Admiratif* s'emploie pour marquer l'Admiration, ou l'Ironie, Exemples : *Que vous êtes beau ! Qu'il est mignon ! La grande Victoire ! &c.*

On se sert de plusieurs *Points* pour marquer que le Sens est imparfait. Exemple : *Je ne veux point que . . . . si vous . . . . &c.*

Le *Point* se met encore après un nombre. Exemple : *Le 26 Février 1778.*



## C H A P. VII.

Mots que l'on prononce de même ou fort approchant,  
et que l'on Orthographie différemment.

<b>A</b> , il y a	encre, pour écrire
à, à la fin	antre, trou
<b>Ah!</b> Interjection	entre, entre nous
<b>abaisse</b> , humilie	art, science
<b>Abbesse</b> , Religieuse	arrhes, gages
<b>aboi</b> , bruit que fait le chien	arête, de poisson
<b>aboïs</b> , détresse	arrête, arrête-toi
<b>ail</b> , sorte de plante	au, au Roi
<b>aille</b> , qu'il aille	eau, pour boire
<b>ai</b> , ai-je?	os, à ronger
<b>ais</b> , planche	<b>O!</b> interjection
<b>est</b> , il est	autel, où l'on sacrifie
<b>et</b> , vous et moi	hôtel, maison de Grand
<b>eh!</b> Interjection	avant, auparavant
<b>aile</b> , sorte de bière	<b>Avent</b> , fête
<b>elle</b> , elle veut	autan, vent du midi
<b>aile</b> , de poulet	autant, tout autant
<b>air</b> , élément	ôtant, du v. ôter
<b>aire</b> , terre unie et battue	<b>Bal</b> , où l'on danse
<b>erre</b> , il erre	balle, boulet
<b>alan</b> , sorte de chien	<b>Bâle</b> , ville en Suisse
<b>allant</b> , s'en allant	bail, sorte de contrat
<b>alène</b> , de cordonnier	bâille, ouvre fort la bou-
<b>haleine</b> , respiration	che
<b>allée</b> , promenoir	batai, à nettoyer
<b>aller</b> , se mouvoir	ballet, danse
<b>aimant</b> , sorte de pierre	ban, publication
<b>aimant</b> , ayant de l'amour	banc, siège
<b>amande</b> , boisson d'aman-	bas, plus bas
des	bât, sorte de selle
<b>amende</b> , punition	bat, il bat
<b>az</b> , année	bâton, morceau de bois
<b>ez</b> , il en veut	bâtions, nous battons
<b>ancr</b> , de vaisseau	<b>Bel</b> , l'idole de Bel

belle,

<i>belle</i> , féminin de <i>beau</i>	<i>sain</i> , en santé
<i>bèle</i> , l'agneau bèle	<i>Saint</i> , sacré
<i>baux</i> , plur. de <i>bail</i>	<i>sein</i> , gorge
<i>beau</i> , fort beau	<i>seing</i> , signature
<i>beauté</i> , très-agréable	<i>cing</i> , 5.
<i>botté</i> , qui a des bottes	<i>celle</i> , que j'aime
<i>bois</i> , pour brûler	<i>selle</i> , de cheval
<i>boi</i> , pour boire	<i>scel</i> , sceau
<i>bon</i> , cela est bon	<i>sel</i> , pour saler
<i>bond</i> , saut	<i>Cène</i> , repas sacré
<i>boue</i> , limon	<i>saine</i> , qui est en santé
<i>bout</i> , extrémité	<i>scène</i> , décoration
<i>bout</i> , du v. bouillir	<i>Seine</i> , Rivière
<i>brocher</i> , des bas	<i>cent</i> , 100
<i>brochet</i> , sorte de poisson	<i>sang</i> , des veines
<i>bouillie</i> , sorte d'aliment	<i>sans</i> , sans faute
<i>bouillir</i> , cuire dans l'eau	<i>sens</i> , le sens commun
<i>Cap</i> , pointe de terre	<i>sent</i> , du verbe sentir
<i>cape</i> , grande voile	<i>s'en</i> , s'en va-t-il ?
<i>ça</i> , interjection	<i>Censé</i> , réputé
<i>sa</i> , la sienne, &c.	<i>sensé</i> , qui a du sens
<i>sas</i> , tamis	<i>cerf</i> , sorte d'animal
<i>Caen</i> , ville en Normandie	<i>serf</i> , esclave
<i>Cam</i> , titre de souverain	<i>ces</i> , ces gens là
<i>camp</i> , campement	<i>ses</i> , les siens, &c.
<i>quand</i> , lorsque	<i>sai</i> , je sai
<i>quant</i> , pour ce qui est de	<i>saie</i> , sorte de brosse
<i>cahot</i> , secousse	<i>cet</i> , cet enfant
<i>cahos</i> , confusion	<i>sept</i> , 7
<i>caché</i> , céler	<i>sait</i> , que sait-il ?
<i>cachet</i> , sceau	<i>chaîne</i> , de fer
<i>car</i> , conjonction	<i>chêne</i> , sorte d'arbre
<i>quart</i> , la 4 <sup>me</sup> partie	<i>chair</i> , à manger
<i>carte</i> , à jouer	<i>chaîne</i> , de prédicateur
<i>quartie</i> , deux pintes	<i>cher</i> , mon cher
<i>ce</i> , ce vin	<i>champ</i> , sur le champ
<i>se</i> , se repentir	<i>chant</i> , modulation de la
<i>cient</i> , d'une ceinture	<i>voix</i>

*chaud*,

*chaud*, chaleur  
*chaux*, pour bâtir  
*chassie*, des yeux  
*chassis*, de fenêtres  
*ceigne*, de ceindre  
*saigne*, de saigner  
*cygne*, oiseau aquatique  
*signe* marque  
*cire*, à cacheter  
*Sire*, titre de Roi  
*ci*, ici  
*si*, en cas  
*claire*, terre grasse  
*clef*, de la porte  
*clair*, transparent  
*clerc*, celui qui écrit  
*clause*, condition  
*close*, fermée  
*chœur*, d'Eglise  
*cœur*, de l'homme  
*cocher*, qui mène un car-  
 rosse  
*cochet*, jeune coq  
*coi*, tranquille  
*quoi*, je ne sais quoi  
*coin*, angle  
*coing*, sorte de fruit  
*coller*, avec de la colle  
*colet*, rabat  
*Comte*, M. le Comte  
*compte*, calcul  
*conte*, fable  
*comptant*, supputant  
*content*, satisfait  
*contant*, disant  
*coq*, un coq  
*coque*, d'un œuf  
*cor*, de cuasse

*corps*, humain  
*cors*, des piés  
*cour*, la cour du Roi  
*cours*, courant  
*court*, bref  
*cou*, col  
*coup*, action  
*cordier*, qui fait des cordes  
*cordiez*, vous cordiez  
*courier*, messenger  
*couriez*, vous couriez  
*crain*, crain Dieu  
*crin*, poil  
*craie*, pour marquer  
*créé*, Dieu créé tout  
*crème*, du lait  
*crème*, oignement  
*croi*, je crois  
*croix*, †  
*crud*, qui n'est pas mûr  
*cru*, grandi  
*crue*, accroissement  
*cuir*, de cuir  
*cuire*, au feu  
*creuser*, rendre creux  
*creuset*, où l'on purifie l'or  
*curé*, de paroisse  
*curer*, nettoyer  
*curée*, carnage  
*cyprés*, sorte d'arbre  
*ci-près*, tout près  
*Dais*, pavillon  
*dez*, à jouer  
*dé*, pour coudre  
*des*, des gens  
*dès*, dès-à-présent  
*dam*, domnage  
*dans*, en

*dents*, de la bouche  
*danse*, la danse  
*dense*, épais  
*dépend*, il dépend  
*dépens*, frais  
*dés*, je dis,  
*dix*, 10  
*doit*, il doit  
*doigt*, de la main  
*don*, un don  
*donc*, donques  
*dont*, de qui, duquel  
*dore*, avec de l'or  
*dort*, il dort  
*d'où*, de quel endroit  
*doux*, d'ouceur  
*Echo*, son répété  
*écot*, part  
*éiàng*, réservoir d'eau  
*étant*, du v. être  
*étain*, laine peignée  
*étain*, sorte de métal,  
*éteint*, du v. éteindre  
*étaie*, soutien  
*été*, j'ai été  
*Été*, une des 4 saisons  
*être*, exister  
*être*, sorte d'arbre  
*épais*, épaisseur  
*épée*, sorte d'arme  
*épi*, de bled  
*épie*, il épie  
*eut*, il eut  
*ut*, note de musique  
*exaucer*, accorder  
*exhausser*, élever  
*Face*, visage  
*fasse*, qu'il fasse

*faim*, appétit  
*fin*, la fin, le bout  
*feint*, fait semblant  
*faits*, actiens  
*faix*, charge  
*faisan*, sorte d'oiseau  
*faisant*, du v. faire  
*faites*, votre devoir  
*faîte*, sommet  
*fête*, jour consacré  
*faon*, un faon  
*fend*, fend du bois  
*faulx*, pour faucher  
*faut*, il faut mourir  
*fau*, arbre  
*faux*, point véritable  
*fausse*, pas véritable  
*fosse*, tombeau  
*faiz*, quelque chose  
*fer*, sorte de métal  
*fi*, le vilain  
*fil*, mon fils  
*fis*, je fis  
*filer*, faire du fil  
*filet*, rets  
*foi*, croyance  
*foie*, du corps  
*fois*, plusieurs fois  
*fouet*, pour fouetter  
*fond*, fond en pleurs  
*fonds*, capital d'un bien  
*font*, du v. faire  
*flan*, sorte de manger  
*flanc*, côté  
*frai*, des poissons  
*frais*, fraîcheur  
*frais*, dépens  
*fret*, d'un vaisseau

*futaie*,

*futaie*, bois de futaie  
*futée*, sorte de mastic  
*força*, il me força  
*forçat*, galérien  
*Gens*, les gens  
*Jean*, nom d'homme  
*J'en*, suis bien aise  
*grâce*, faveur  
*grasse*, de graisse  
*graisse*, gras  
*Grèce*, pays  
*gril*, pour griller  
*gris*, couleur grise  
*guères*, peu  
*guerre*, art militaire  
*gai*, joyeux  
*gué*, d'une rivière  
*guet*, faire le guet  
*Haie*, une haie  
*hais*, je vous hais  
*hé!* interjection  
*Halle*, d'une ville  
*hâle*, grande chaleur  
*haut*, en haut  
*ho!* interjection  
*haute*, exaltée  
*hotte*, panier  
*hôte*, maître du logis  
*ôte*, ôte-toi de là  
*houe*, bêche  
*houx*, chêne sacré  
*Jeune*, jeune fille  
*jeûne*, abstinence  
*jura*, fit serment  
*jurat*, Echevin  
*il*, il est  
*île*, terre entourée d'eau  
*ils*, ils sont

*y*, il y a  
*La*, la Reine  
*là*, celui-là  
*las*, fatigué  
*lacs*, pièges  
*lacer*, avec un lacet  
*lasser*, fatiguer  
*laie*, sorte de bête  
*laid*, désagréable  
*luis*, baliveau  
*lait*, à boire  
*laisse*, laissez  
*lesse*, attache  
*lé*, de mousseline  
*les*, les gens  
*legs*, dons par testament  
*lest*, balast  
*lesté*, agile  
*lande*, bruyère  
*lendes*, œufs de pou  
*lie*, du vin  
*lis*, fleur  
*lit*, où l'on couche  
*lieu*, endroit  
*lieue*, lieue de chemin  
*lire*, un livre  
*lyre*, sorte d'instrument  
*livrée*, marque, enseigne  
*livrer*, rendre  
*lut*, il lut ce livre  
*lute*, sorte d'exercice  
*luth*, sorte d'instrument  
*louer*, donner des lou-  
   anges  
*louer*, louer une maison  
*Ma*, la mienne  
*mât*, de vaisseau  
*mais*, conjonction

*mes*, les miens  
*mets*, viandes  
*Metz*, ville de Lorraine  
*messe*, la messe  
*main*, la main  
*Maire*, magistrat  
*mer*, océan  
*mère*, qui a des enfans  
*mail*, jeu de mail  
*maille*, sorte de monnoie  
*mânes*, l'ame  
*manne*, du ciel  
*mal*, qui n'est pas bien  
*malle*, une malle  
*mâle & femelle*  
*marc*, sorte de poids  
*Mars*, mois de Mars  
*mare*, amas d'eau  
*Marc*, St. Marc  
*marque*, signe  
*marais*, où l'eau croupit  
*marée*, flux & reflux  
*maître*, chef  
*mettre*, placer  
*marchand*, négociant  
*marchant*, du v. marcher  
*marché*, place publique  
*marcher*, aller  
*matin & soir*  
*mâtin*, sorte de chien  
*maux*, pluriel du mal  
*mot*, expression  
*Maur*, St. Maur  
*maure*, homme noir  
*mord*, du v. mordre  
*mors*, d'une bride  
*menton*, bas du visage  
*mentons*, du v. mentir

*métier*, profession  
*mettiez*, vous mettiez  
*mûre*, sorte de fruit  
*mur*, muraille  
*meurs*, je me meurs  
*mœurs*, manières  
*mi*, moitié, ou demi  
*mie*, de pain  
*mis*, je mis  
*mil ou mille*, 1000  
*mille*, espace de chemin  
*mire*, il se mire au miroir  
*mirent*, ils mirent  
*myrrhe*, sorte de drogue  
*moi*, moi-même  
*mois*, de l'année  
*mon*, le mien  
*mont*, montagne  
*mou*, tendre  
*moue*, grimace.  
*Né*, du v. naître  
*nez*, du visage  
*ni*, ni vous ni moi  
*nid*, d'oiseau  
*nie*, du v. nier  
*noeud*, jointure  
*neufs*, des habits neufs  
*On*, on dit  
*ont*, ils ont  
*oignon*, un oignon  
*oignons*, du v. oindre  
*oui*, oui-da  
*oui*, entendu  
*ouvrier*, un ouvrier  
*ouvriez*, vous ouvriez  
*Pain*, à manger  
*peint*, du v. peindre  
*pin*, sorte d'arbre

*pair*, égal  
*père*, de famille  
*paire*, couple  
*perds*, je perds  
*païs*, du v. paître  
*paye*, du v. payer  
*paix*, tranquillité  
*pairle*, terme de Blason  
*perle*, collier de perle  
*pal*, terme de Blason  
*pâle*, blême  
*palais*, maison de souverain  
*palet*, sorte de jeu  
*palée*, sorte de pilliers  
*pan*, de la robe  
*paon*, sorte d'oiseau  
*pend*, il pend  
*panse*, ce cheval  
*pense*, à ce que tu dis  
*par*, par-ci, par-là  
*pare*, orne  
*pars*, va-t-en  
*part*, portion  
*parc*, un parc  
*parque*, la parque  
*parant*, ornant  
*parent*, de parentage  
*pari*, gageure  
*Paris*, ville  
*parti*, un parti  
*partie*, portion  
*partir*, s'en aller  
*Passion*, la Passion  
*passions*, nos passions  
*pension*, une pension  
*pensions*, nous pensions  
*Paul*, nom d'homme  
*pôle du Nord*, du Sud

*Pau*, ville en Béarn  
*Pô*, riv. en Italie  
*peau*, qui couvre la chair  
*pot*, sorte de vaisseau  
*pause*, repos  
*pose*, pose cela là  
*pomme*, sorte de fruit  
*paume*, de la main  
*pécher*, offenser  
*pêcher*, sorte d'arbre  
*perce*, ouvre  
*Perse*, la Perse  
*peu*, un peu  
*peux*, tu peux  
*peuplier*, sorte d'arbre  
*peupliez*, vous peupliez  
*pie*, sort d'oiseau  
*pis*, pire  
*pieu*, poteau  
*pieux*, dévot  
*pic*, instrument de fer  
*pique*, sorte d'arme  
*piquer*, avec une pointe  
*piquet*, sorte de jeu  
*pilier*, un pilier  
*piller*, butiner  
*pilon*, un pilon  
*pilons*, nous pilons  
*pinçon*, sorte d'oiseau  
*pinçons*, nous pinçons  
*peinte*, de peinture  
*pinte*, sorte de mesure  
*placer*, se placer  
*placet*, requête  
*plaie*, une plaie  
*plais*, je plais  
*plain*, uni, plat  
*plein*, rempli

*plaine*,

<i>plaine</i> , une plaine	<i>pusse</i> , je pusse
<i>pli</i> , habitude	<i>puits</i> , un puits
<i>plie</i> , sorte de poisson	<i>puis</i> , je puis
<i>plu</i> , du v. plaire	<b>Q.</b> Voyez la lettre c.
<i>plus</i> , davantage	<i>Raie</i> , ligne
<i>poids</i> , à peser	<i>rais</i> , rayon
<i>pois</i> , sorte de légume	<i>rez</i> , égal
<i>poix</i> , poix résine	<i>rets</i> , filets
<i>poil</i> , de la barbe	<i>rayon</i> , un rayon
<i>poêle</i> , à frire	<i>rayons</i> , effaçons
<i>poing</i> , main fermée	<i>rang</i> , tour, ordre
<i>point</i> , pas	<i>rend</i> , rendez
<i>police</i> , règlement de ville	<i>raisonner</i> , parler avec sens
<i>polisse</i> , qu'il polisse	<i>résonner</i> , retentir
<i>pond</i> , fait des œufs	<i>récent</i> , nouveau
<i>pont</i> , passage au-dessus	<i>ressens</i> , je ressens
de l'eau	<i>Reine</i> , une Reine
<i>pore</i> , petite ouverture	<i>reine</i> , d'une bride
<i>port</i> , port de mer	<i>Rennes</i> , ville en Bretagne
<i>portier</i> , qui garde la porte	<i>ris</i> , je ris
<i>portiez</i> , vous partiez	<i>riz</i> , du riz
<i>pouce</i> , de la main	<i>roc</i> , rocher
<i>pousse</i> , poussez	<i>rauque</i> , enroué
<i>pou</i> , sorte d'insecte	<i>rouer</i> , sur la roue
<i>pouls</i> , tâter le pouls	<i>rouet</i> , de Tisserand
<i>poulpe</i> , partie charnue	<i>rouant</i> , rompant
<i>poupe</i> , de vaisseau	<i>Rouen</i> , ville en Norm.
<i>pré</i> , prairie	<i>roue</i> , une roue
<i>près</i> , proche	<i>roux</i> , sorte de couleur
<i>prêt</i> , préparé	<i>romp</i> , brise
<i>prie</i> demande	<i>rond</i> , de figure ronde
<i>pris</i> , j'ai pris	<i>rot</i> , vent par la pouche
<i>prix</i> , valeur	<i>rôt</i> , du rôti
<i>prima</i> , surpassa	<i>rôtie</i> , une rôtie
<i>Primat</i> , Métropolitain	<i>rôtir</i> , cuire devant le feu
<i>pronom</i> , terme de gram.	<i>rue</i> , une rue
<i>prononçons</i> , publions	<i>rut</i> , terme de chasse
<i>puce</i> , sorte d'insecte	<i>roussi</i> , cuir de Moscovie

*roussir*,



<i>roussir</i> , faire roux	<i>souhait</i> , désir
<i>Sachet</i> , petit sac	<i>soir</i> , nuit
<i>sachez</i> , ayez à savoir	<i>seoir</i> , asseoir
<i>saut</i> , faire un saut	<i>son</i> , le sien
<i>seau</i> , sorte de vaisseau	<i>sont</i> , ils sont
<i>sceau</i> , cachet	<i>sommelier</i> , bouteillier
<i>sot</i> , sans esprit	<i>sommeillier</i> , s'endormir
<i>Saül</i> , nom d'homme	<i>sonner</i> , la cloche
<i>solle</i> , sorte de poisson	<i>sonnet</i> , poëme
<i>salon</i> , chambre	<i>sor</i> , roux
<i>salons</i> , avec du sel	<i>sors</i> , va dehors
<i>Saumur</i> , ville en France	<i>sort</i> , destinée
<i>saumure</i> , liqueur salée	<i>sou</i> , 4 fardins
<i>saxon</i> , pour blanchir	<i>sous</i> , dessous
<i>savons</i> , nous savons	<i>oulier</i> , chaussure
<i>saumon</i> , sorte de poisson	<i>soullier</i> , tacher
<i>sommons</i> , citons	<i>soufflet</i> , coup au visage
<i>somme</i> , d'argent	<i>suis</i> , suivez
<i>Pseaumes</i> , de David	<i>suie</i> , de la cheminée
<i>sanglier</i> , sorte de bête	<i>suis</i> , je suis
<i>sangliez</i> , vous sangliez	<i>Ta</i> , la tienne
<i>selier</i> , faiseur de selles	<i>tas</i> , amas
<i>cellier</i> , cave à vin	<i>tache</i> , souillure
<i>sûr</i> , certain	<i>tûche</i> , chose à faire
<i>sur</i> , au-dessus	<i>taire</i> , se taire
<i>sur</i> , aigre	<i>terre</i> , la terre
<i>scie</i> , pour scier	<i>toi</i> , tais-toi
<i>si</i> , en cas	<i>tes</i> , les tiens
<i>six</i> , 6.	<i>thé</i> , du thé
<i>scieur</i> , qui scie	<i>taillon</i> , sorte de taxe
<i>Sieur</i> , le Sieur	<i>tailons</i> , coupons
<i>sicle</i> , ancienne monnoie	<i>talion</i> , loi du talion
<i>cycle</i> , révolution	<i>tan</i> , passer en tan
<i>scions</i> , nous scions	<i>tant</i> , de quantité
<i>Sion</i> , montagne	<i>tcms</i> , le tems
<i>soi</i> , soi-même	<i>tend</i> , tendez
<i>soie</i> , de la soie	<i>tendron</i> , jeune tendron
<i>soit</i> , quoiqu'il soit	<i>tendrons</i> , nous tendrons

faise, qu'il se taise  
 fesse, proposition  
 feint, complexion  
 fhyra, sorte de plante  
 tint, il tint parole  
 tapi, aceroupi  
 tapis, un tapis  
 tante, sœur de mère  
 tente, sorte de couvert  
 taupe, sorte d'animal  
 tape, soit  
 Tar, riv. en Languedoc  
 tard, il est tard  
 tyran, un tyran  
 tirant en tirant  
 toi, toi-même  
 toit, couverture de maison  
 toi, le tien  
 thon, sorte de poisson  
 tond, il tond ses moutons  
 toue, touage  
 tout, le tout  
 toux, la toux  
 torde, tordez  
 tort, vous avez tort  
 tortu, de travers  
 tortue, sorte d'animal  
 tribu, race  
 tribut, impôt  
 trin, aspect  
 train, suite  
 tu, tu veux  
 tue, ôte la vie

Vain, orgueilleux  
 vin, du vin  
 vingt, 20.  
 vint, il vint  
 vaine, orgueilleuse  
 veine, où le sang coule  
 vend, vendez  
 vent, air aigu  
 vair, terme de Blason  
 ver, vermisseau  
 verre, à boire  
 vers, vers nous  
 vert, couleur verte  
 vaut, il vaut mieux  
 veau, un veau  
 vos, les vôtres  
 vanté, loué  
 vente, une vente  
 verser, répandre  
 verset, un verset  
 vice, défaut  
 visse, je visse  
 vil, abjecte  
 ville, cité  
 veux, je veux  
 venu, résolution  
 vite, promptement  
 vites, vites-vous ?  
 voie, moyen  
 vaix, son que forme la  
 bouche  
 vol, larcin  
 vole, il vole.

DES CARACTÈRES ARABES, et des CHIFFRES  
ROMAINS et de FINANCE.

I.  
II.

III  
deux

F

III  
III

III.	trois	3
IV.	quatre	4
V.	cinq	5
VI.	six	6
VII.	sept	7
VIII.	huit	8
IX.	neuf	9
X.	dix	10
XI.	onze	11
XII.	douze	12
XIII.	treize	13
XIV.	quatorze	14
XV.	quinze	15
XVI.	seize	16
XVII.	dix-sept	17
XVIII.	dix-huit	18
XIX.	dix-neuf	19
XX.	vingt	20
XXX.	trente	30
XL.	quarante	40
L.	cinquante	50
LX.	soixante	60
LXX.	soixante et dix	70
LXXX.	Quatre-vingt	80
XC.	Quatre-vingt-dix	90
C.	Cent	100
CC.	Deux cens	200
CCC.	Trois Cens	300
CCCC. ou CD.	Quatre Cens	400
D.	Cinq Cens	500
DC.	Six Cens	600
DCC.	Sept Cens	700
M.	Mille	1000
MDCCLXIV.	Mil sept cent quatre-vingt-quatre,	1764